

LE SPORT ET L'ART EN URSS

par Alexandre Dobrov

Nous devons à la courtoisie du Comité Olympique d'U.R.S.S. et de son secrétaire général, M. Vladimir Savvine, de pouvoir publier, dans notre série « Sport et Art », un article écrit spécialement pour le « Bulletin Olympique » par le journaliste soviétique Alexandre Dobrov, qui témoigne de la faveur dont jouit le sport — source d'inspiration — dans les milieux artistiques soviétiques.

Depuis l'Antiquité, la culture mondiale nous a laissé d'importants chefs-d'œuvre artistiques consacrés au sport. Nous devons aux Hellènes des monuments qui célèbrent à jamais la virilité, la beauté et la poésie de l'exploit sportif. Créés dans l'épanouissement de l'Olympisme hellénique, ils ont une valeur esthétique éternelle, ainsi que nous le rappellent les œuvres universellement connues que sont le *Discobole* de Myron, le *Diadumène* et le *Doryphore* de Polyclète.

Les peintres de la Renaissance ainsi que les néo-classiques du XVIII^e siècle ont été influencés par la beauté antique. L'œuvre du peintre français Louis David (1748-1823) témoigne de son goût pour l'homme fort, vaillant et beau (*Le Serment des Horaces*, *Brutus condamnant ses fils à mort pour leur trahison de la République*).

En Russie, les œuvres de plusieurs peintres et sculpteurs, A. Ivanov, A. Loganovski, N. Piménov et d'autres encore, portent également le sceau de l'interprétation antique du corps nu et du mouvement.

Après la grande révolution socialiste d'octobre 1917, le sport en U.R.S.S. est devenu un des moyens d'éducation d'êtres forts, vaillants, énergiques et persévérants. Dès cette époque, on vit dans les expositions des œuvres à sujets sportifs.

C'est en 1940, à Moscou, lors de l'exposition « L'Industrie du Socialisme », que fut inaugurée

la section consacrée aux thèmes de la culture physique et du sport. Aujourd'hui, ces thèmes ont pris une résonance indépendante, qui reflète un des aspects de la vie de l'homme soviétique.

Des témoins

Plusieurs peintres sont restés longtemps fidèles à ces thèmes. Cependant, il n'est pas dans notre intention de grouper les peintres d'après leurs penchants thématiques. Aucun maître de la peinture ne peut être défini comme « essentiellement sportif » par les sujets qu'il traite. Mais la majorité des peintres et des sculpteurs soviétiques, d'une manière ou d'une autre, à telle ou telle époque, ont mis leur talent au service du sport.

Le premier d'entre eux, dont l'œuvre s'inspire constamment de sujets sportifs, est Alexandre Deyneka, aujourd'hui Peintre du Peuple et vice-président de l'Académie des Beaux-Arts de l'U.R.S.S. Deyneka, enthousiasmé, fut saisi d'un besoin irrésistible de dessiner ce qui, à l'époque, était nouveau et semblait contagieux : le sport. L'Etat des Soviets entraînait alors dans sa deuxième décennie. Le sport allait prendre son essor. Et le peintre, chanteur passionné de son époque, dont l'art exalte les grands idéaux humains en créant des images où se marient harmonieusement la perfection d'esprit et la santé physique, le peintre ne pouvait qu'être inspiré par le sport.

« J'aime le sport » a écrit Alexandre Deyneka. « Je peux passer des heures à admirer coureurs, nageurs, skieurs. Il me semble toujours que le sport, comme tout ce qui est beau, enrichit l'homme. »

Quand, en 1964, l'académicien reçut le Prix Lénine, la plus haute récompense d'U.R.S.S., pour ses mosaïques « Bonne Matinée » et « Hockeys », la joie des admirateurs de ce grand maître fut partagée par les sportifs également.



« Les Hockeyeurs », mosaïque d'Alexandre Deyneka.

Lorsqu'on parle des peintures et des sculptures traitant de sujets sportifs, on ne peut taire l'œuvre de l'académicien G. Nisky qui lui-même a fait beaucoup de sport, ni celles du peintre lettonien, l'académicien E. Kalkinia, du Peintre du Peuple de l'Ukraine T. Yablonskaja, du Maître émérite des Arts R.S.F.S.R., le sculpteur I. Tchaïkov, du Peintre du Peuple de l'URSS., l'académicien M. Maniser, et d'autres encore.

Leurs travaux d'inspiration sportive sont présentés dans leur ensemble aux expositions traditionnelles « La Culture physique et le Sport dans les Beaux-Arts » organisées habituellement à l'occasion des grandes manifestations sportives de notre pays — les Spartakiades des Peuples de l'U.R.S.S. — qui ont lieu tous les quatre ans.

A la dernière exposition organisée à Moscou au mois d'août 1963, lors des finales de la III^e Spartakiade, on put admirer six

cents œuvres variées dans leurs genres et leurs styles, créées par des peintres de générations et de tendances différentes certes, mais unis par un enthousiasme commun pour les sujets sportifs. Après qu'il eut visité l'exposition, le président du Comité International Olympique, M. Avery Brundage, inscrit dans le

livre d'or : « Mes meilleurs vœux aux Maîtres des Beaux-Arts qui ont consacré leur œuvre au sport. »

La prochaine exposition aura lieu en 1967, à Moscou, lors de la IV^e Spartakiade. Les peintres et les organisations sportives de toutes les républiques de l'U.R.S.S., déjà, s'y préparent activement.



« A la Rencontre du Soleil et du Vent », de Seredine (1961)



«La Gymnaste », de Janson-Maniser (1953).

La pellicule aussi

En même temps que l'exposition traditionnelle « La Culture physique et le Sport dans les Beaux-Arts », une autre exposition sera organisée à Moscou sous le titre « Le Sport dans la Photographie artistique ». Les meilleurs travaux des photographes soviétiques y seront présentés.

« A l'occasion de la Spartaïade... » On n'entendra pas ces mots dans les salles d'exposition

seulement. Alors que l'élite sportive sera rassemblée à Moscou, un festival de films sportifs aura lieu dans quelques cinémas de la capitale. Le Sport et le Cinéma... Cette corrélation n'étonne personne. Aucune description littéraire, aucun reportage si détaillé soit-il, aucune série même des photographies les plus expressives ne sont capables de retracer l'évolution de la lutte sportive ou un épisode athlétique avec une telle force de

persuasion, d'exactitude, d'évocation que le cinéma. Ce n'est pas par hasard que, dès sa naissance, il s'est lié étroitement avec le sport.

Voici ce qu'écrit à ce propos l'historien français du cinéma, Georges Sadoul : « ... boxeurs, lutteurs, cheval au galop, gymnaste, danseur de corde — tels sont les sujets les plus répandus des premières pellicules. »

Chaque année, les cinéastes Soviétiques font apparaître sur les écrans des cinémas vingt-cinq à trente films artistiques et documentaires, d'enseignement et d'actualités consacrés au sport. Nos spectateurs ont toujours aimé et aiment les films consacrés au sport. Des films tels que « Goalkeeper de la République », « Le Premier Gant de Boxe », « L'Avant-Centre » et d'autres ont eu un grand succès à des époques différentes et, plus récemment, « Le Tiers-Temps », réalisé par E. Karelov, « Hockeyeurs » par L. Goldine, « L'Entraîneur d'argent » par N. Ivtchenko. En ce moment, on tourne au studio Mosfilm la « Régate royale » réalisée par Y. Tchoulukin.

On a pu voir également des films documentaires sur les sportifs soviétiques les plus éminents : Brumel, Vlassov, Papentchenko, Prosoumentschikova, Zhabotinski, Yachine.

Les réalisations de nos cinéastes ont été hautement appréciées aux festivals traditionnels des films sportifs à Cortina d'Ampezzo, en Italie. Depuis 1962, la délégation de l'U.R.S.S. a reçu trois fois de suite le Grand Prix du festival — la coupe du Ministère du Tourisme — pour la meilleure production. En 1965, outre le grand prix, les films soviétiques ont remporté cinq autres récompenses.

Les Maîtres du cinéma, comme les Maîtres des Beaux-Arts et de la photographie, ne restent donc pas à l'écart des thèmes sportifs. Leurs œuvres sont là qui témoignent de l'intérêt dont jouit le sport en Union soviétique. A.D.